

Témoignage

Dimitri Yampa est aux portes de son ordination sacerdotale après un long parcours de formation avec les Missionnaires d'Afrique. Voici son témoignage.

Mes origines

Burkinabè, je suis issu de la grande famille des Mossis et j'ai grandi à Kongoussi, un village du nord du pays situé à plus de 110 km de Ouagadougou. Même si l'Islam est la principale religion du Burkina Faso, ma famille Yampa est chrétienne. Notre église paroissiale est dédiée à Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Mon parcours académique

J'ai terminé mes études primaires avec distinction à l'école publique de Bango en 2003. Ensuite, j'ai été admis au lycée provincial de Kongoussi où j'ai obtenu au Collège municipal de Guibaré mon brevet d'étude du premier cycle en 2009. J'ai passé avec succès mon baccalauréat d'études secondaires en 2012. C'est à cette époque, entre 2009 et 2012, que j'ai discerné ma vocation missionnaire avec l'aide du père Terence Madden, Anglais, responsable de l'animation vocationnelle.

Les premières étapes de mon discernement missionnaire

J'ai commencé mes études en philosophie le 8 septembre 2012 à l'Institut Supérieur de la Maison Lavigerie à Ouagadougou. Cet Institut a une très bonne réputation dans le pays. Les étudiants viennent de différents pays d'Afrique de l'Ouest. Cela lui confère un caractère international où la diversité culturelle cimentera la fraternité universelle.

J'ai obtenu mon diplôme en 2015 après avoir soutenu ma dissertation sur

la notion d'obstacle épistémologique chez Gaston Bachelard. De là, je me suis envolé vers la Zambie où j'ai vécu une riche année de discernement spirituel en compagnie d'une quinzaine de novices provenant de toute l'Afrique. De là, je suis allé vivre deux années de stage au Mozambique.

Le long de mon parcours

Je suis reconnaissant auprès de tous les Missionnaires d'Afrique qui m'ont escorté à chaque étape de ma formation; professeurs, directeurs spirituels et accompagnateurs. En attente de mon visa pour le Mozambique, j'ai dû patienter trois mois à Lusaka pour l'obtenir. Je me suis armé de patience et j'en ai profité pour apprendre le portugais grâce à l'internet. Dans ce parcours de soldat, le père Serge St-Arneault, Canadien, a été mon commandant pilote.



Enfin, à 10h00, le 21 septembre 2016, j'ai reçu mon visa. Animé par la joie, le père Serge m'a invité dans un restaurant typiquement africain pour célébrer. Dans l'après-midi, le père Venerato Babaine, Ougandais, s'est occupé de me procurer un billet d'avion pour le Mozambique. J'y suis arrivé deux jours plus tard, soit le 23 septembre à 17h47. Cela marque le début de mon stage au Mozambique.

En quoi consiste un stage ?

De langue moré, ma langue natale parlée par les Mossis, j'ai fait mes études primaires, secondaires et collégiales en français. J'ai suffisamment maîtrisé la langue anglaise pour mon noviciat, étudié le portugais en attendant mon visa pour le Mozambique pour le perfectionner sur place et ajouter la langue ndau qui est celle des paroissiens de Dombe où j'ai fait mon stage.

Le stage est essentiellement une étape d'expérience et d'apprentissage. Même si je suis Africain, mon héritage culturel mossi est très différent de celui des Mozambicains. Mes nouveaux confrères, Raphaël Gasimba, Congolais, et Jean Bosco Nibigira, Burundais, m'ont beaucoup aidé à entrer dans la dynamique de la vie missionnaire. Bien au-delà des langues parlées, je me suis initié aux coutumes et traditions, l'historique et le style de vie de mes hôtes.

L'après-stage

J'ai achevé mon stage le 10 avril 2018 en disant au revoir à la communauté chrétienne de Dombe. J'ai pris l'avion le lendemain pour un retour dans mon pays natal.

Mon congé n'a pas duré longtemps. Moins d'un mois plus tard, le 5 mai, j'ai repris l'avion pour me rendre au Kenya en prévision de mes études en théologie. Je me suis remis à l'étude de la langue anglaise avant le début des cours à l'Université Tangaza de Nairobi.

C'est au cours de cette dernière étape de formation que nous prononçons notre serment définitif pour devenir officiellement membres de la Société des Missionnaires d'Afrique. J'ai fait ce serment le 23 septembre 2021. L'ordination diaconale, présidée par Mgr Jean-Christophe Amade, évêque de Kalemie et Missionnaire d'Afrique, a eu lieu le lendemain à la paroisse Notre-Dame Reine de la Paix. Je termine mes études cette année.

Prochaine étape

Mon ordination sacerdotale se tiendra le 9 juillet 2022 à la cathédrale du Christ, Roi de l'univers, de Ouahigouya au Burkina Faso. Mon souhait le plus profond est d'être un frère missionnaire au service de mes sœurs et frères en humanité là où le Seigneur me conduira. Soyons ensemble des artisans de paix, de justice et d'amour.

